



*Rede an die deutsche Jugend, De Gaulle, 9. September 1962 in Ludwigsburg*

Am 9. September 1962 hielt der französische Präsident Charles de Gaulle die vielbeachtete „Rede an die deutsche Jugend“ im Ehrenhof des Ludwigsburger Schlosses. Dieser Moment war ein entscheidender Schritt auf dem Weg zum deutsch-französischen Freundschaftsvertrag.

20.000 Zuhörer versammelten sich im Innenhof des Ludwigsburger Schlosses. Sie alle waren gekommen, um die Rede des französischen Präsidenten zu hören. Nach einer Rundfahrt im offenen Wagen durch die Stadt traf Charles de Gaulle im Schloss ein. Von einer erhöhten Bühne, direkt unter dem Balkon am Neuen Hauptbau, hielt er seine Rede. Nur vier Monate nach dieser Rede trafen sich de Gaulle und Bundeskanzler Konrad Adenauer in Paris, um den als Élysée-Vertrag bezeichneten deutsch-französischen Freundschaftsvertrag zu unterzeichnen.

De Gaulle begann seine Rede, die die jugendlichen Zuhörer nachhaltig begeisterte, mit diesen Worten: „Sie alle beglückwünsche ich! Ich beglückwünsche Sie zunächst, jung zu sein. Man braucht ja nur die Flamme in Ihren Augen zu beobachten, die Kraft Ihrer Kundgebungen zu hören, bei einem jeden von Ihnen die persönliche Leidenschaftlichkeit und in Ihrer Gruppe den gemeinsamen Aufschwung mitzuerleben, um überzeugt zu sein, dass diese Begeisterung Sie zu den Meistern des Lebens und der Zukunft auserkoren hat. Ich beglückwünsche Sie ferner, junge Deutsche zu sein, das heißt Kinder eines großen Volkes. Jawohl! Eines großen Volkes, das manchmal im Laufe seiner Geschichte große Fehler begangen hat.“

*Le 9 septembre 1962, le président français Charles de Gaulle a prononcé le très remarqué "Discours à la jeunesse allemande" dans la cour d'honneur du château de Ludwigsburg. Ce moment fut une étape décisive sur la voie du traité d'amitié franco-allemand.*

*20 000 personnes se sont rassemblées dans la cour intérieure du château de Ludwigsburg. Ils étaient tous venus écouter le discours du président français. Après avoir fait le tour de la ville en voiture découverte, Charles de Gaulle est arrivé au château. Il a prononcé son discours depuis une scène surélevée, juste en dessous du balcon du nouveau bâtiment principal. Quatre mois seulement après ce discours, de Gaulle et le chancelier allemand Konrad Adenauer se sont rencontrés à Paris pour signer le traité d'amitié franco-allemand, connu sous le nom de traité de l'Élysée.*

*De Gaulle commença son discours, qui enthousiasma durablement les jeunes, par ces mots : "Je vous félicite tous ! Je vous félicite d'abord d'être jeunes. Il suffit d'observer la flamme dans vos yeux, d'entendre la force de vos manifestations, de voir chez chacun d'entre vous la passion personnelle et dans votre groupe l'élan commun, pour être convaincu que cet enthousiasme vous a désignés comme les maîtres de la vie et de l'avenir. Je vous félicite également d'être de jeunes Allemands, c'est-à-dire les enfants d'un grand peuple. Oui, oui ! D'un grand peuple qui a parfois commis de grandes erreurs au cours de son histoire".*